

## SCRIPT DU WEBINAIRE | Audiovisuel

### Les fondamentaux des récits

Durée : 20 minutes

# INTRODUCTION

### Diapositive 1 – Accueil

Bonjour à toutes et à tous.

Bienvenue dans cette vidéo “Les fondamentaux des récits”.

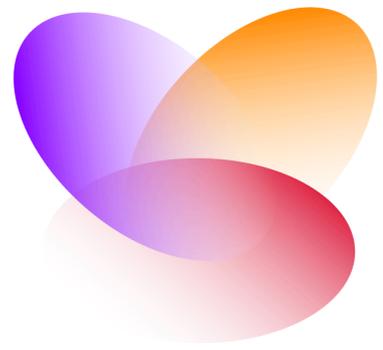
### Diapositive 2 – Présentation générale de Sparknews

À propos de Sparknews :

Ce n'est ni un média, ni une structure de l'industrie culturelle et créative ! Fondée par Christian De Boisredon, Sparknews est une entreprise pionnière de l'impact positif qui existe depuis 2012. Et ce qui l'intéresse, c'est avant tout la transition écologique et sociale. Pour aller vers de nouveaux modèles de société, plus soucieux de respecter les limites planétaires et les droits humains, il est essentiel qu'une transformation culturelle s'opère : il nous faut des nouveaux récits.

### Diapositive 3 – Présentation générale des activités de Sparknews

Pour accompagner cette bascule, Sparknews mobilise des secteurs à fort effet de levier : les médias, à travers les informations qu'ils nous délivrent ; les entreprises, à travers leurs modèles économiques ; la culture depuis 4 ans, à travers les imaginaires vers lesquels les artistes, les créateurs et créatrices nous projettent. Car oui, l'art et la culture peuvent avoir un impact positif sur le monde pour accélérer la bascule vers des modèles de société plus inclusifs et plus durables.



#### Diapositive 4 – Présentation générale de L'écran d'après

D'ailleurs c'est pour cela qu'en 2022 Sparknews a initié le mouvement L'écran d'après, composé d'une centaine de professionnels du jeu vidéo et de l'audiovisuel désireux de porter sur les écrans des fictions proposant de nouvelles représentations des enjeux écologiques et sociaux. Au fil des échanges et des ateliers de co-construction, des outils ont émergé : les guides de L'écran d'après ! Concrètement, ces outils sont composés de grilles de questionnements qui servent seulement à poser des questions, sans donner ni attendre de réponse, à interroger les automatismes d'écritures et à les dépasser pour enrichir le récit. Des guides qui ne sont pas là pour imposer une vision du futur mais bien pour explorer les multiples voies possibles et enrichir sa créativité.



## PARTIE 1 | LES RÉCITS : FONDEMENTS DE NOS SOCIÉTÉS

### Diapositive 5

Dans ce webinaire, nous allons découvrir ensemble ce que parler de “récit” signifie, et particulièrement ce que l’audiovisuel et le cinéma ont à voir avec ce concept. Et pour cela, il faut comprendre une chose essentielle : les récits sont au fondement de nos sociétés humaines.

### Diapositive 6

Nous, les êtres humains, vivons en communautés et partageons des récits.  
Mais que mettons-nous derrière ce mot ?

Par exemple : à travers les histoires que vous portez sur les écrans, vous contribuez à écrire, concevoir et diffuser des récits. **Je vous rassure, cela n’est pas spécifique à votre métier !** Les romans, les conversations quotidiennes, la presse ou bien Tik Tok et Instagram sont autant d’espaces où sont racontées des histoires qui portent en elles des récits.

Les humains sont donc des êtres de récits. C’est ce qui nous distingue des autres êtres vivants, car dans tous les contextes et toutes époques, nous nous organisons en groupes sociaux en racontant et transmettant des histoires.

### Diapositive 7

#### Qu’est-ce qu’un récit ?

Ils peuvent prendre de nombreuses formes : mythes (l’Iliade et l’Odyssée), textes religieux (la Bible est un des plus anciens récits de l’humanité), concepts philosophiques (la modernité ou le manichéisme) ou plus récemment la publicité et les films Disney.

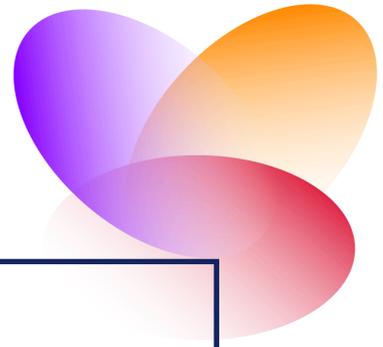


Ces récits sont des briques différentes qui, assemblées, forment le socle de nos sociétés en nous permettant de faire culture : ce qui nous permet de penser, de nous mettre en action et d'interagir ensemble.

Comment ? En charriant des normes, valeurs, symboles, référentiels et langages communs à tous et toutes dans un groupe donné et donc nous permettre de faire corps, de faire société. Par exemple, ce qui communément admis comme étant source de bonheur et de bien-être, ce qui est moralement acceptable et ce qui ne l'est pas...

Enfin, les récits s'inscrivent dans la durée et forment un cadre culturel assurant la cohérence des sociétés humaines.

Si ce cadre a pour objectif de permettre leur bon fonctionnement, on ne peut pas dire que ce soit le cas aujourd'hui, car comme nous allons le voir par la suite, le cadre culturel actuel nous confronte aujourd'hui à des crises écologiques, sociales et démocratiques.



## PARTIE 2 | LE RÉCIT DOMINANT

### Diapositive 8

Cherchons à caractériser le récit dominant opérant aujourd'hui, au sein duquel nous vivons, pensons et évoluons.

### Diapositive 9

#### **L'argent, le capitalisme, la richesse**

Le capitalisme néolibéral, une vision du monde qui touche à la fois nos systèmes politiques, économiques et sociaux et qui est aujourd'hui mondialisée. Dans ce système, les sociétés sont guidées par la recherche du profit, l'argent étant une condition d'accessibilité à des besoins fondamentaux (alimentation, santé) et au confort (bien-être, loisirs), et en cela à une certaine forme de liberté. On peut dire que c'est un récit dans la mesure où beaucoup des relations que les humains vont nouer avec les autres ou la nature sont guidées par cette logique.

### Diapositive 10

#### **Le progrès, la supériorité de la culture sur la nature**

Ce qui constitue "la culture", c'est-à-dire les sociétés humaines et ce qu'elles produisent, serait séparé et supérieur à ce qui appartient à "la nature", c'est-à-dire les plantes, le sol, les animaux, les minéraux et même d'autres êtres humains. L'anthropologue français Philippe Descola démontre que ce concept est propre aux sociétés occidentales modernes et que les autres civilisations n'ont jamais envisagé la nature comme séparée des sociétés humaines.



Aujourd'hui, cette vision du monde s'est diffusée et se retrouve partout. Les humains utilisent leur maîtrise de l'énergie pour modeler, façonner, exploiter leur environnement et répondre à leurs besoins toujours plus nombreux, au nom du progrès et de la

technologie. Et cela au détriment des droits humains et des animaux, mais également et tout simplement de la capacité de nos ressources à se renouveler pour nous permettre de vivre.

### **Diapositive 11**

#### **La loi du plus fort, le chacun pour soi, l'individualisme**

Jetons un œil au monde non humain. Bien loin de la fameuse "loi de la jungle" qui a pris une place très importante dans nos consciences collectives, la solidarité est un élément clé des relations entre les éléments du vivant. Faire le choix de voir le vivant seulement sous l'angle "manger ou être mangé" sert un récit : celui où dans nos sociétés humaines, le succès, la réussite, la survie est individuelle. Une vision des relations humaines qui s'est imposée par le passé et qui continue d'exister, dans un monde où les inégalités et les discriminations ne cessent de croître.

### **Diapositive 12**

Vous avez touché du doigt 3 facettes du récit dominant qui caractérise nos sociétés modernes occidentales. Ce récit s'impose dans nos vies quotidiennes et s'insinue dans nos imaginaires. Voici quelques exemples.

### **Diapositive 13**

**Nos systèmes d'éducation** sont construits sur le succès individuel, la compétition, les notes et la comparaison : peu de place est laissée à la coopération.

### **Diapositive 14**



**Nos systèmes économiques** sont guidés par la recherche de la croissance et du profit, plutôt que d'une répartition des ressources permettant à tout à chacun de répondre à ses besoins fondamentaux et accéder au bien-être.

#### **Diapositive 15**

**Notre rapport à la technologie**, qu'il nous est difficile de remettre collectivement en question, soit parce qu'il nous faut poursuivre à tout prix le progrès synonyme de bien-être, soit parce que nous alimentons l'imaginaire que les nouvelles technologies vont nous sauver de la crise écologique et abaisser les inégalités sociales malgré toutes les incohérences que son usage souligne.

**Par exemple, l'utilisation massive de l'intelligence artificielle** ("Studio Ghibli" ou "Starter Pack" trend) qui a pour effet de dévaloriser les compétences artistiques et qui accroît les émissions de CO2 en raison de la demande énergétique accrue des centres de données.

#### **Diapositive 16**

**Notre rapport à la consommation**, où acheter, consommer sans effort est désirable car cela est signe de succès personnel et nous rend heureux.

#### **Diapositive 17**

**Notre relation au monde vivant**, où la destruction, la dégradation et sur-exploitation sont la norme pour assouvir les besoins humains.

#### **Diapositive 18**

Bien sûr, il y a de nombreux autres secteurs affectés par le récit dominant : à travers le langage, l'architecture, les interactions sociales, mais aussi les différentes formes d'art.

Vous l'avez compris, le récit dominant actuel est à la racine des crises environnementales, économiques, sociales et politiques de notre époque.  
Nous devons nous en extirper.



## PARTIE 3 | S'ÉCHAPPER DU RÉCIT DOMINANT

### Diapositive 19

Si nous regardons en face les imaginaires que les récits dominants actuels nous proposent comme solutions face aux crises que nous traversons, nous n'avons pas beaucoup de possibilités :

- Les progrès technologique : nous allons être sauvés par des technologies qui n'ont pas encore été inventées
- La collapsologie, l'effondrement : nous sommes obligés de nous prendre un mur pour changer et reconstruire notre société car il est trop tard

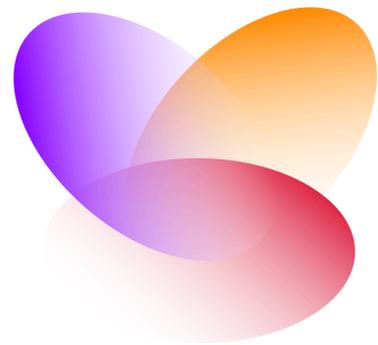
Bref, quand on y réfléchit, les récits dominants et leur façon de nous projeter vers le futur ne sont pas véritablement désirables.

### Diapositive 20

Cependant, les récits dominants sont puissants et encore aujourd'hui, il est difficile d'agir même si nous n'avons jamais eu autant :

- de chiffres qui montrent bien l'impact des activités humaines sur le changement climatique et la perte de biodiversité,
- d'événements climatiques extrêmes qui deviennent la norme,
- d'inégalités économiques à la hausse
- sans oublier les conséquences sur notre santé (physique et mentale).

Malgré cette réalité, notre mise en action et notre volonté de changer est entravée par notre incapacité à envisager d'autres modes de vie, d'autres modèles économiques et sociaux que ceux que nous connaissons et dans lesquels nous vivons.



## Diapositive 21

Alors, comment, de façon individuelle et collective, faire le grand saut et s'engager sur un chemin alternatif ? Nous avons besoin d'un aller-vers, nous avons besoin de voir où nous pourrions aller, nous avons besoin d'une multitude d'imaginaires désirables !

Et c'est pourquoi nous avons besoin de celles et ceux qui ont le pouvoir de créer et diffuser ces imaginaires : activistes, politiques, acteurs locaux, journalistes, médias, entreprises... mais également **les artistes, les créatifs, les acteurs de la culture !**



## PARTIE 4 | FILMS, SÉRIES ET NOUVEAUX IMAGINAIRES

### Diapositive 22

Et face aux récits dominants, l'industrie vidéoludique peut elle aussi avoir un formidable impact positif sur la société. Car elle a un super pouvoir à travers son influence culturelle.

### Diapositive 23

Chaque jour, les films et les séries touchent des millions de personnes et contribuent à créer des connexions uniques, en les réunissant autour de référentiels communs.

Par exemple, dans la série 24 heures chrono, des chercheurs ont établi une corrélation entre le succès de la série, qui porte pour la première fois en 2001 le personnage d'un président noir - David Palmer - sur les écrans de télévision des foyers américains et l'élection de Barack Obama, le premier président noir de l'histoire des États-Unis en 2008.

Le personnage de David Palmer devient rapidement une icône culturelle, ce qui crée un précédent dans l'imaginaire de nombreux américains : élire un président noir devient une option crédible, légitime, envisageable.

### Diapositive 24

**En quelques mots, vous pouvez :**

- Représenter le monde tel qu'il est ou qu'il pourrait être
- Ouvrir le champ des possibles
- Mettre en action grâce à l'émotion

Et accélérer la bascule vers de nouveaux modèles de société.

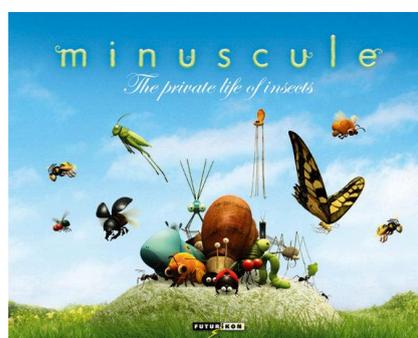


## Diapositive 25

Alors, il ne s'agit pas de faire que des films engagés et militants, qui font des sujets sociaux et environnementaux les thèmes principaux des fictions, ou qui tentent de traiter de toutes ces dimensions en même temps. C'est aussi en jouant sur différents curseurs - des éléments du décors, des habitudes, des comportements, des réactions des personnages ou leurs cadres de vie - que l'on peut faire réagir et provoquer un changement. Et ça ne veut pas dire pour autant qu'il faut modifier l'arche narrative ou se priver de tout ce qui fait le succès d'un film ou d'une série.

Voici quelques exemples :

**Minuscule : la vie privée des insectes (2015)**, a été salué par la critique, il s'est vu décerné le César du Meilleur film d'animation. Cette série muette mêle prises de vue réelles et animation 3D re-émerveille notre rapport aux insectes qui peuplent notre sol.



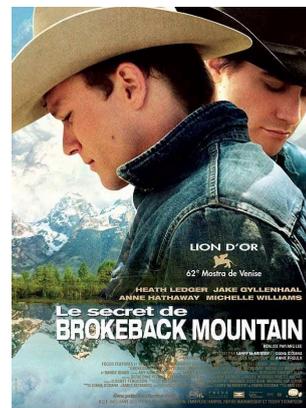
De façon très consciente et engagée, **La promesse verte (2024)** dénonce les enjeux géopolitiques, économiques et de droits humains associés au commerce d'huile de palme.



Tandis que le terme “changement climatique” n’est pas prononcé une seule fois dans **Don’t look up (2021)**, quand bien même la sortie du film a déclenché plus de discussions sur le sujet que les rapports du GIEC.



**Brokeback Mountain (2005)** a reçu un Lion au Venice Film Festival et a ainsi donné à voir les relations LGBT dans le cinéma grand public.



**Aspergirl (2023)** une série comique française, qui fait voler en éclat les préjugés sur l'autisme



Après la sortie du film **Okja** (2014), les recherches Google sur "Comment devenir végétarien" ont augmenté de 65 % et une partie de l'équipe du film est devenue végétarien.



Où encore **Avant l'effondrement** de Benoît Volnais et Alice Zeniter, où l'intrigue se déroule dans un Paris caniculaire en lien avec le changement climatique en fond de l'histoire, sans pour autant que cela ne soit lié à la quête du personnage principal.



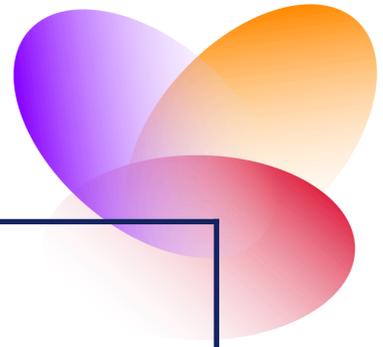
Enfin, comment ne pas évoquer **Clem**, la série produite par TF1, qui ne traite absolument pas des questions climatiques et pourtant d'un point de vue narratif : les personnages évoluent dans leur rapport à la nature, se déplacent à vélo, sont confrontés à des aléas climatiques, et il leur arrive d'évoquer ces sujets dans leurs discussions du quotidien.



Il n'y a pas un seul récit mais bien une multitude d'imaginaires à explorer, autant de voies possibles que de défis créatifs, sans cocher des cases ou faire des films qui se ressemblent tous.



Et c'est d'ailleurs pour aider les scénaristes, les réalisateurs, les producteurs et les métiers de la diffusion à explorer leurs imaginaires, dépasser leurs automatismes d'écriture et créer des fictions qui nous projettent vers des futurs désirables que le guide de L'écran d'après a été créé.



## PARTIE 5 | LE GUIDE DE L'ÉCRAN D'APRÈS

### Diapositive 26

Dans la vidéo précédente, “Les professionnels en mouvement”, la démarche et l'intention de l'outil ont été présentés. Plongeons maintenant dans son contenu !

### Diapositive 27

À quoi cela ressemble ?

- Une grille de questionnement, accompagnée
- De texte explicatifs et chiffres clés
- Lexique pour définir les termes employés.
- Mais aussi un centre de ressources sur le site, en ligne !

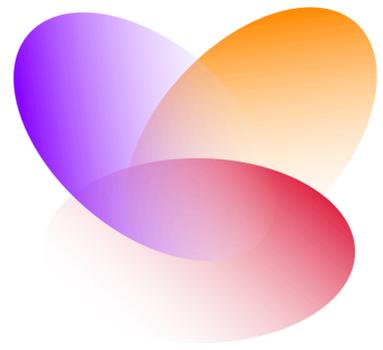
### Diapositive 28

Rentrons maintenant dans le vif du sujet : quelles questions pose-t-on ?

Le guide est construit autour de trois **axes** : **l'imaginaire** pour le premier, **l'éco-production** pour le deuxième et **la communication responsable et les campagnes d'impact** pour le troisième.

En effet, on peut s'interroger sur la cohérence du message envoyé par un film ou une série produit et diffusé de manière éco-responsable, mais dont les personnages adopteraient un mode de vie par exemple ultra-consumériste et surtout présenté comme désirable. Et inversement.

Imaginaire et éco-responsabilité sont donc pour nous étroitement à toutes les étapes de création, production et diffusion d'une œuvre audiovisuelle. Ce sont, dans ce webinaire dédié aux récits, les questions sur les imaginaires qui vont être présentées.



## Diapositive 29

Dans le domaine de l'**imaginaire**, le guide permet de s'interroger en détail sur :

→ **Le profil des personnages :**

- ◆ Les questions de représentation (de genre, de handicap, des orientations sexuelles, de la diversité).
- ◆ Le lien entre construction des personnages et stéréotypes.
- ◆ La contribution des personnages à l'intrigue.

→ **La quête des personnages :**

- ◆ Le niveau de conscience des personnages des enjeux sociaux ou environnementaux.
- ◆ L'impact que cette conscience peut avoir sur la trajectoire des personnages, leurs arcs narratifs (leurs relations, leurs objectifs)
- ◆ La recherche du bonheur et sa représentation.

→ **Le modèle de société représenté :**

- ◆ Les modèles de consommation et styles de vie montrés à l'écran.
- ◆ Le rôle et la place de la nature et des non-humains dans le récit.

# CONCLUSION

## Diapositive 30

Maintenant que vous avez plein de pistes différentes pour imaginer des films et des séries plus inclusives et plus durables, à vous d'activer ce super-pouvoir !